

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Paix sur la Terre !
Aux hommes, la bonne volonté ! »

Progrès et mérites

Si l'an dernier, à pareille époque, nous soulignons le véritable « tour de force » que fut, en 1965, le lancement de Théorat, il nous faut, cette année, mettre en relief le travail en profondeur accompli dans tous les départements, services et ateliers, à partir de la mise en place de nos installations, à réder le fonctionnement de tous nos rouages, aussi bien à Théorat qu'à Planèze, notamment l'activité parallèle de deux usines s'attachant les uns et les autres à la recherche du meilleur synchronisme.

Synchronisme... Equilibre des potentiels en fonction des programmes de fabrication, hélas toujours trop valés à notre gré... Voilà quelle a été la grande tâche de l'année qui prend fin.

Peuton considérer, au moment où, pour la seconde fois, nous allons prendre nos congés d'hiver, que nous sommes parvenus au résultat espéré, à l'objectif envisagé ? Sans aucun doute, comme tous-mêmes, vous pensez que, malgré les progrès indéniables réalisés dans ce domaine, nous sommes encore loin de notre objectif.

Equilibre des potentiels de chacun de nos départements... Régularité de la production et, partant, des horaires de travail... C'est évidemment là un objectif ambitieux ! Ne sommes-nous pas fréquemment entraînés aux antipodes de celui-ci par l'évolution de la mode, le caractère saisonnier du commerce de la chaussure, la conjonction économique d'une profession en continuë décaflation, dans un climat d'économie générale souvent bouleversée, ne serai-ce que par les incessantes et parfois énormes fluctuations des cours des matières premières que nous utilisons, sans oublier l'âpre concurrence nationale et internationale, à laquelle il faut faire sans cesse face avec vigilance ? De tels facteurs ne vont-ils pas à l'encontre de cet équilibre recherché ? C'est évident. Et cela pose, dans toute son ampleur, la difficulté du problème.

Cependant, cet objectif demeure ; et c'est pourquoi nous tenons à dire la valeur du travail en profondeur commencé cette année.

Celui-ci nous a permis, en effet, non seulement de parfaire notre outil de travail dans tous ses compartiments, mais encore d'accroître nos ventes sur tous les marchés, de pouvoir, ainsi, encore augmenter la production, occuper des effectifs plus nombreux et continuer à faire progresser nos salaires.

Si, par ailleurs, la variation des horaires nous a encore gênés, leur moyenne s'inscrit nettement au-delà des 40 heures pour l'ensemble du personnel.

C'est là, mes Chers Amis, le résultat positif de l'année qui prend fin, fruit de votre travail en profondeur.

Que chacun en soit ici vivement remercié. La satisfaction que chacun d'entre nous peut légitimement ressentir sera — nous en sommes certains — un encouragement, mieux : un « stimulant, pour l'avenir ».

Dans quelques jours, après nos congés, nous attaquerons une nouvelle année de travail.

Bien sûr, notre objectif demeurera le même : élargir nos débouchés, accroître nos ventes, tout en poursuivant nos efforts vers un meilleur équilibre de nos potentiels — élément essentiel, vous le savez, à une meilleure synchronisation de nos activités.

Aussi, nos efforts devront-ils s'exercer dans

- une recherche technique plus poussée,
- une planification plus précise, dans tous les domaines,
- une efficacité accrue,
- une qualité toujours plus élevée,
- une agressivité et un dynamisme plus marqués dans nos actions commerciales.

Tous devront être les principaux éléments moteurs de notre travail de demain et ceux-ci seront d'autant mieux nôtres que notre Esprit d'équipe continuera, lui aussi, de s'élever dans une atmosphère de plus large confiance les uns dans les autres.

Cette année encore, la joie nous est donnée de voir récompenser les plus méritants d'entre nous, pour leurs longs et loyaux services dans l'Entreprise. Si leur promotion n'est pas aussi grande par le nombre (153 médailles) que les précédentes — notamment, celle du 13 février 1960, qui comptait 288 médailles, celle encore du 23 décembre 1965, qui, en groupant 342 — elle est encore plus belle, en raison d'une plus grande ancienneté de Service dans la Maison :

- Dix Médailles d'Or, pour 45 années de travail.
- Trente huit Médailles de Vermeil, pour 35 années.
- Soixante cinq Médailles d'Argent, pour 25 années.
- Quarante six Médailles de Bronze, pour 15 années.

Belle promotion, en vérité. Ne comprend-elle pas les meilleurs artisans de nos progrès ? Tous nos Médailles — et ils atteignent maintenant près de la moitié de nos effectifs — n'ont-ils pas été les éléments catalyseurs de toute notre activité à Neuvic ? Ne sont-ils pas aussi, pour l'avenir, une promesse ? Oui, sans aucun doute !

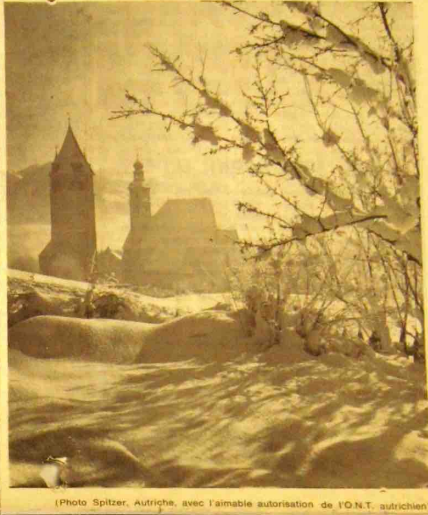
En eux, le passé, le présent et l'avenir de notre Maison se confondent ; ils en incarnent la pérennité.

Aussi ont-ils droit à notre reconnaissance. Ils méritent les honneurs qui leur sont faits.

A toutes et à tous, encore Merci pour l'excellent travail accompli en commun. Je vous souhaite de joyeux fêtes de Noël et vous offre, pour vous-mêmes et pour vos familles, mes vœux sincères de bonheur et prospérité pour la nouvelle année.

Charles LEVASSEUR

JOYEUX NOËL



(Photo Spitzer, Autriche, avec l'aimable autorisation de l'O.N.T. autrichien)

Bonne et Heureuse Année

Parmi nous ces derniers temps

Neuvic a reçu ces deux dernières semaines, MM. P. FOLSCHWEILLER, de Toronto, P. TOPS, de Best et H. DUMAS, d'Helicourt, tous trois bien

Tendance de la Mode Automne - Hiver 67-68

La mode chaussure, directement liée aux collections de haute couture, et le prêt-à-porter, retrouvera son point d'équilibre entre les différentes influences successives des dernières saisons. La revalorisation de l'article chaussant semble être l'un des éléments essentiels de la mode.

Il faut donc tenir compte de la vogue des jupes courtes, des bas fantaisie, épais, etc., et de là, nous donnerons la première place à :

- LA BOTTE : La botte 67-68 sera avant tout une botte haute, mais qui se présente essentiellement sous un double aspect : — La botte souple galbée ; gantant la jambe, près de la cheville en peausserie très souple.
- La botte plus sévère, style « cavalier », moins classique plus nouvelle : sportive, beau- (Voir la suite page 3)



Au cours d'une séance de travail, de g. à dr., MM. Rodrigo, Dumas, Folschweiller, Lafon.

rennus de notre Société où il a déjà effectué un certain nombre de séjours. Ils sont venus en cours et qui sont une préoccupation majeure à cette heure où tout se transforme si vite ; and-

22 Décembre 1966 UN JOUR QUI MARQUE !

Un moment même où paraît ce numéro, quatre cent vingt sixième depuis la fondation de Notre Bulletin et dernier de l'année de grâce en cours, s'achève, en l'usine de Théorat, l'un de ces moments grandioses, non seulement marquant une étape, mais s'inscrivant en lettres d'or dans le livre de vie de l'Entreprise et dans celui de chacun de ses membres : réunie en un même lieu, dans les ateliers qui étaient quelques heures avant encore en pleine activité, toute la grande Maison Marbot fête cent cinquante neuf médailles.

M. le Préfet de la Dordogne présidera cette cérémonie, qui a groupé autour de lui, de M^{rs} L. Marbot, de MM. R. Vogt, R. Babault, Ch. Levasseur, nombre de personnalités et amis de la Société. Le premier numéro de l'an 1967 sera consacré à cet important événement.

En ce jour, aussi, toujours entouré de nos Médailles, est la réunion amicale de fin d'année ; c'est un départ pour le congé d'hiver.

Et Noël étant proche, fête de l'Enfance, c'est la distribution des cadeaux aux petits.

Abondante matière pour le numéro 428, que vous lirez le 6 janvier prochain.

Autour de trois de nos anciens

Ces derniers temps, quelques-uns de nos anciens, dont la fidélité a si souvent été évoquée dans ses excellentes, ont fait valoir leurs droits à une retraite bien méritée. Nous évoquons trois d'entre eux dont nous reparlerons, pour sûr, incessamment.

QUARANTE ET UN ANS D'ANCIENNETE

M. Jean VEYSIERRE est rentré à l'usine le 2 septembre 1925. Après son apprentissage du « mélier », il occupa le poste de responsable de l'atelier de

ordonnerie, jusqu'en 1939 où il fut mobilisé. A son retour, il revint dans l'entreprise et ne la quitta que pour prendre sa retraite. A tous les postes qu'il fut confiés, il fit toute sa preuve de compétence. Son caractère affable, mais de ses camarades égal. Et toujours fait excellent. Il se montra toujours prêt à rendre services. Ses vœux pour lui sont de longue et heureuse retraite.

(Voir la suite page 3)



Etude du poste « coudre la galerie », de g. à dr., Mme Valade, MM. Boutin, Henrion, Tops ; l'apprentice : Mlle J. Dechenois.

Connaissons-nous notre Entreprise?

CETTE SEMAINE : NOS SERVICES DE VENTE

Nos précédents numéros ont présenté un aperçu des différentes phases de l'apprentissage, de la production, et de l'organisation de notre production.

Une nouvelle phase importante: la commercialisation de nos produits: LA VENTE.

Il est bien évident que l'accroissement continu de la production nous oblige à élargir sans cesse nos débouchés, tant sur le marché intérieur que sur les marchés extérieurs.

A l'exportation, nos clients se trouvent répartis dans le monde entier: — d'Australie en Amérique, — des Antilles en Afrique et au Moyen-Orient, — de Norvège en Italie, dans l'Europe en train de s'unifier.

Sous ce double aspect de nos débouchés, voyons comment se répartissent nos ventes: (Voir suite page 3)

Il faut avoir l'esprit curieux

L'homme qui a l'esprit curieux est celui qui réussit dans la vie. Au lieu de travailler comme un robot, il cherche à comprendre, à améliorer son travail.

La routine est le grand ennemi du progrès; elle tue tout esprit d'initiative et certaines entreprises en meurent. Il y a, dans chaque métier, un certain nombre de traditions qui ont leur valeur et qui doivent être respectées, mais nombreux sont ceux qui confondent tradition et routine.

Quand vous demandez à un employé pourquoi il remplit un état et ce qu'il vous répond « qu'il n'en sait rien », c'est un homme routinier. Il en est de même d'un ouvrier qui ne sait pas pourquoi il fait tel travail qui lui est donné et qui ne s'est jamais demandé s'il y a une autre façon de le faire.

L'homme qui a l'esprit curieux se pose à chaque instant un certain nombre de questions dont les principales sont: pourquoi? quand? où? pourquoi? pourquoi? pourquoi?

Il faut partir de cette idée que tout travail peut être mieux fait; que tout procédé peut être amélioré; que toute méthode peut être modifiée. En un mot, il ne faut jamais admettre une chose comme étant définitive. Tout évolue dans la vie; c'est également vrai dans l'industrie.

Il ne faut pas craindre d'envisager des solutions que certains considèrent comme révolutionnaires. L'avion à hélice était considéré à l'origine comme un moyen de locomotion révolutionnaire; aujourd'hui, une nouvelle étape a été franchie avec l'avion à réaction; dans quelques années, nous aurons des avions-fusées.

Regardez autour de vous et vous constaterez que les techniques employées actuellement ne sont plus les mêmes qu'il y a 25 ou même seulement 10 ans. Cette évolution est due au fait qu'il y a de nos hommes curieux, qui se sont dit: « Ne pourrait-on pas faire ce travail autrement qu'il n'est fait jusqu'à maintenant? »

Celui qui a l'esprit curieux, c'est-à-dire qui a le goût des améliorations, possède un capital considérable qu'il doit mettre en valeur.

Louis AMBERT.

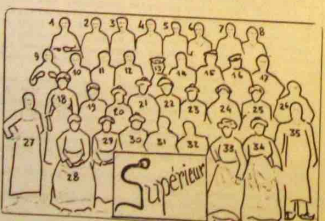
Il y a 60 ans...

De nombreux points d'interrogation pour les ateliers de Montage et du Supérieur

...Poursuivons sans désemparer la publication de nos amis de 1916. La dernière publication n'a suscité aucune remarque, à notre grand regret. Les vides restent donc les mêmes et les hésitations marquées dans l'orthographe des noms ou dans les patronymes eux-mêmes restent elles aussi...

changement. C'est donc aujourd'hui le tour du Montage et du Supérieur. Les points d'interrogation seront plus nombreux encore que pour le piquage. Si seulement ils pouvaient trouver une réponse... Ne désespérons pas...

Nous tenons à votre disposition des photos agrandies de chacun des ateliers



Heureux Noël et Bonne Année à nos soldats

Une lettre, un mandat, un colis de Noël auront porté à nos amis soldats les pensées de l'Entreprise, nos pensées collectives.

Pour vous permettre de leur exprimer plus personnellement votre souvenir, voici leurs toutes dernières adresses:

- Soldat Jean-Pierre BEAU, S.P. 69.64.
- 2^e classe Jean BONNELIE, 8^e Escadre, Escadron 1/8 B.A. 120 33 - Cazaux.
- 2^e classe Alain BONNET S.N.V. 7707 C.S.S.I.S. Poste Naval, Bou Ser, Algérie.
- C.S.T. BOURNET Daniel, C.T. Pommer 2^e Batterie C.T.S. A.L.A.T., 34 - ESSER-LES-NAN-SOLDY.
- Soldat J.-Paul CHELAUQUE, C.M. 42, 19 - Brive.
- Soldat Bernard COURTAY, 33^e R.I.M.A., C.C.S. Musique, Fort Dixons, Fort de France, Martinique.
- Chasseur Christian DOCHE, 1^{er} Escadron, 4^e Peloton, 5^e Compagnie.
- Élève grade Robert DOCHE, 3^e Cie, 2^e Section, 126^e R.I., 19 - Brive.
- Conducteur Alain DORCHIN, 3^e Peloton C.T. 402, Quartier Grammont, Saint-Germain-en-Laye - 78.
- Soldat Jacques DUCHER, 1^{er} Compagnie, 2^e section, 126^e R.I., 19 - Brive.
- Soldat Bernard DASTE, 170^e R.I.M., C.C.S. Musique, 88 - Epirol.
- 2^e classe Raoul DUMON, Centre de Sélection Division Psycho, 87 - Limoges.
- Soldat 2^e classe Georges DROAL, 41^e Cie divisionnaire, Caserne Nansouty, 33 - Bordeaux.
- Mouffier J.-François FRAISSE, 3^e Cie, 3^e section, 3^e Compagnie - Comp de Souge.
- Officier Marc FRANT, Escadron Duboué, Peloton Boucays, 5^e Régiment de Chasseurs, 24 - Périgueux.
- Classeur Christian GUILCHAÏ, Escadron Duboué, Peloton Nansouty, 5^e R.C., 24 - Périgueux.
- 1^{er} C.S.T. Jacques GAY, S.P. 69.695/A.
- Soldat Daniel GOZOU, Escadron Duboué, Peloton de Carcel, 5^e Chasseurs, 24 - Périgueux.
- Soldat 2^e classe Sylvère JOLLY, C.I.M. B.A. 106, 33 - Mérignac Air 122.
- 2^e classe J.-Claude JARDY, Mess de cuisine, Caserne de Bernadotte, 64 - Pau.
- 2^e Transmetteur LUCHINI Jean, 7^e Cie, 8 Radio 2, 61^e B.T.A.P., Caserne de la Nive, 64 - Bayonne.
- 2^e classe J.-Louis LAMI, C.O. S.S.C.O. Quartier Traissaint, E.M. I.A.T., 47 - Agen.
- Sapin Jacques LE MARTRET, 2^e Section, 11^e Compagnie, S.P. 69.195.
- Brigadier J.-Louis MAZE, 67^e Gratal, 40 - Dor.
- 2^e Canonnier J.-Jacques MONFERRIER, S.P. 69.447/D.
- Soldat 2^e classe MAZET Pierre, 1^{er} Compagnie, 11^e Section, C.I. du 7^e R.I.M.A., Comp. Les-cocq, 83 - Frenay.
- Dragon Alain MARTINE, Escadron, Peloton Visat, 30^e Régiment de dragons, 25 - Valdagou.
- 2^e T.R.S. NABOULET Christian, S.R.T. C.C.S. Comp. Rioliers, 60 - Compiègne.
- Soldat J.-Jacques NONY, Service biologique vétérinaire, Quartier Lize, 57 - Metz.



De g. à dr., Miles C. Gauthier, A. Ronléz, Y. Aymond, Mme D. Guillard

Le Carnet de l'Entreprise

MARIAGES

Jacqueline Giraudou, de l'atelier 410, et Marcel Bonnet. Chantal Peynet, de l'atelier 405, et M. Jean-Paul Dumais.

MARIAGES

Annick Nédélec, de l'atelier 405, et M. Vieilleville. Bernard Tessier, de l'atelier 457. Nous adressons nos souhaits de bonheur à ces jeunes foyers. Et encore tous nos vœux à René Herroy et Viviane Mischler.

NAISSANCES

Thierry, au foyer de M. et Mme J.P. Moulton. Mille vœux au bébé, et nos vives félicitations aux heureux parents.

PROMPT RETABLISSEMENT

A Mme Besse, du service 169. A M. Descoux, chef du Service 009. A Mme Rose Brelin, de l'atelier 454.



De g. à dr., MM. Y. Mouffron, R. Barreau, Ch. Dieulade, G. Duvallet



(Voir la suite en 4^e page)



De g. à dr., Miles M. Laurière, J. Sacriste, D. Vallière, J. Vida

Des paroissiens de Neuvic se rappellent...

Bienôt deux ans et demi que M. le Chanoine Baussoulet est mort. Son souvenir demeure cependant toujours vivant à Neuvic.

Dimanche 11 décembre, malgré l'heure incommode, malgré la pluie, une centaine de paroissiens se sont déplacés pour lui témoigner leur reconnaissance.

D'abord, à l'église, M. l'Abbé Bauchilloux, curé de Sourzac depuis 22 ans, qui a donc bien connu M. le Chanoine, qu'il voyait à peu près deux fois par mois, a laissé parler son cœur en quelques phrases pour évoquer sa mémoire: un prêtre introuvable qui a formé des générations de Chrétiens.

Ensuite, M. le Down a posé sur le fond de l'église la reproduction sur parchemin de son testament spirituel, M. l'Abbé Audat, qui fut 7 ans son vicaire, a lu ce testament qui est comme le dernier sermon de M. Baussoulet.

Bien sûr la pluie, le cortège s'est enfin rendu sur sa tombe au cimetière. Là, une plaque de bronze, scellée de la ville, rappela qu'avant de repasser dans ce caveau des prêtres, il a vécu



La procession se rend de l'église, où a été posé le tableau portant le testament spirituel de M. le Chanoine Baussoulet, au cimetière, pour la bénédiction de la plaque de bronze commémorant son souvenir.

DECES

Notre vive sympathie va à M. et Mme Rozier (des ateliers 459 et 411), qui ont perdu leur frère et beau-frère: à M. et Mme G. Dumontel, de l'atelier 482, qui ont perdu leur père, beau-père et grand-père.

Nous présentons à ces familles endeuillées nos sincères condoléances.

De g. à dr., Mme J. Simonnet, Miles Ch. Courret, J. Giraudou, M. Laborie, M. Dapont.

A Mlle Christiane Drouaud, de l'atelier 405.

Le Carnet de l'Entreprise... C'est qui a que l'œuvre... Rappel des salaires... Après d'hiver, nos activités... 2 janvier habituel... Rappel des salaires... Mercredi 1^{er} semaine... Jeudi 15... Vendredi 20... Samedi 25... Dimanche 30...

...rieuse
l'atelier
souhaités
foyers,
vous à
Métro.

AUTOUR DE NOS TROIS ANCIENS

(Suite de la première page)

traite, auprès des clients. Il garde avec l'Entreprise le lien le plus vivant qu'il soit, puisque son milieu de travail est la Société M. Remy Lafon.

En vrai Périgordin, M. Jean Voyasseur exerce ses talents culinaires... surtout depuis son heureux retrait!

nous sa fille, Mme Sarrazin, contremaître du groupe 416, et son gendre, M. S. Sarrazin, responsable de l'entretien des machines de l'atelier de pi-queue.

lui aussi et Mme G. Lafon ont laissé le meilleur souvenir.

C'est un homme intègre qui a élevé avec la dignité que l'on sait les sept enfants qui vivront à son foyer. Il a su faire face aux difficultés, celle particulière qu'occasionne la maladie, avec un constant optimisme et une sagesse profonde.

C'est un des souhaits de Santé, particulièrement, que nous formulons pour lui-même et son épouse. Nous nous réjouissons à l'avance d'avoir souvent de ses nouvelles puisque nous comptons toujours dans l'entreprise son fils et sa bru, M. et Mme P. Faure, sa fille et son gendre, M. et Mme H. Poppi, son gendre, M. M. Van Puyvelde, et sa petite-fille, Mme P. Lalande.

Le Service du Personnel communique :

Après la semaine de congé d'hiver, la reprise générale de nos activités aura lieu le lundi 2 janvier 1967, selon l'horaire habituel.

Recueil du plan de paiement des salaires :
Mercredi 21 décembre 1966 : 1^{er} semestres 48-49 1966 : 2^e semestre de congés 1966.
Jeudi 12 janvier 1967 : semestres 50 et 51 1966.
Jeudi 26 janvier 1967 : semestres 1 et 2 1967.
Joyeux Noël à toutes et à tous !

VINGT ET UN ANS D'ANCIENNETE

Le 3 juillet 1945, entré dans la Société M. Remy Lafon, il avait d'abord fait une carrière de chauffeur-mécanicien ; il fut donc affecté au service des transports.

M. R. Lafon a toujours été un excellent camarade de travail ; la bonne réputation et l'estime qu'il entretenait à l'usine furent, auprès de la population neuvésienne, sont la récompense de sa gentillesse, de son fils, Gérard, occupé à Casablanca, depuis l'obtention d'un poste de responsabilité ;



lui aussi et Mme G. Lafon ont laissé le meilleur souvenir.

Vous lui souhaitez de vivre une heureuse retraite, après de son épouse si sympathiquement connue à Neuvic ; le meilleur et le plus long retraite, avec une santé bien affermée !

Vous nous réjouissons à l'avance d'avoir souvent de ses nouvelles puisque nous comptons toujours dans l'entreprise son fils et sa bru, M. et Mme P. Faure, sa fille et son gendre, M. et Mme H. Poppi, son gendre, M. M. Van Puyvelde, et sa petite-fille, Mme P. Lalande.

Leur trait principal est d'allier le confort à l'élegance. Quel que soit le hauteur de talon, on retrouve les mêmes garnitures de mode.

La reprise du Luxe XV se manifeste d'une façon certaine, par des coupes de décolletés classiques, racés, incrustés d'applications. On la recherche sa douceur, les accords de couleurs, ou contrastés, son sur ton.

Etant entendu que la Classeuse est largement influencé par la

Avec M. le professeur HARTWEG "Au pays où le vœu suprême est celui de "BONNE CHASSE"

M. le Professeur Hartweg était membre du Comité de Direction de la Société M. Remy Lafon en 1960 et nous a honorés d'être son invité d'honneur à sa conférence sur les Hommes.

Nouvelles d'Outre-Mer

M. A. BEAULIEU écrit récemment à M. LEVASSEUR : « La troisième année de notre séjour au Viet-Nam vient de se terminer et quelques mois seulement nous séparent de notre départ en congé.

Notre gros travail actuel est l'amélioration constante de notre collection cuir et caoutchouc, qui sera sûrement la base de nos futures transformations, améliorations et progrès réalisés tant d'un cuir qu'Neuvic même. Que de changements dans notre retour !

M. Duteuil et l'ensemble de nos collègues ont participé à une conférence sur le Vietnam, organisée par le Centre de la Vieillesse et de la Jeunesse de la Ville de Paris, le 15 décembre 1966. M. Hartweg est un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Ouvrons. C'est que M. le Professeur Hartweg, Professeur à l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, chef du Département d'Anthropologie au Muséum National d'Histoire Naturelle, Professeur à l'Université de Québec (Canada), ex-vice-président de la Société des Explorateurs Français.

Un historien de tout premier plan, écrivain, il s'intéresse à l'Homme, à tout ce qui touche son histoire. Anthropologue, ethnologue, il est à l'affût de tout ce qui peut éclairer l'origine de l'humanité.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Connaissons-nous notre Entreprise ? NOS SERVICES DE VENTE

(Suite de la 2^e page)

1) L'Industrie Militaire :

Il est intéressant de noter que depuis 1949, date à laquelle nous avons repris les livraisons à l'adresse des différentes Intendances jusqu'à la fin de cette année, nous avons fourni plusieurs millions de paires réparées entre l'Armée de Terre, de l'Air, la Marine et les Services de la Santé.

2) Succursales :

Notre plus important client est la Société Bata, à Moussey, dans la Moselle, mais nous fournissons également des Chaussures à nos autres très connus et le plus part des Grands Magasins de Paris (Galeries Lafayette, Printemps, Bon Marché, Prisunic, Monoprix, etc.).

3) Détaillants :

En 1960 et 1961, notre réseau de vente se limitait au Sud-Ouest de la France.

En 1962, il était décidé de l'étendre à la totalité du territoire et aussi de le spécialiser dans la vente de tous les articles chaussants pour enfants et des nu-pieds toutes catégories.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Les résultats obtenus depuis sont très encourageants et l'ensemble de nos ventes en France est en constante et très nette augmentation.

En ce qui concerne l'Export : l'ensemble de nos ventes se développe très favorablement.

Elles sont divisées en deux zones : la zone franc et la zone complète. Les autres missions sur la zone franc, la progression a été constante.

A l'heure actuelle, toutefois, le marché d'Afrique, en raison des impératifs qu'on nous impose des jeunes Républiques et en raison des lancements d'usines de chaussures au sein de leurs communs, nous a permis de nous installer dans ces pays ; mais sur les autres zones, et principalement sur les pays du Nord-Ouest, nous avons en cours un grand effort pour mettre au point une collection convenant aux goûts de chacun.

Un de nos grands problèmes a été de trouver dans notre propre production la gamme de produits qui nous permettrait de satisfaire nos clients de la zone franc et de la zone complète.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Tendance de la Mode : Automne-Hiver 67-68

(Suite de la 1^{re} page)

mode, les formes se traduisent par un retour assez marqué aux bouts ronds, ou carrés arrondis. Il faut constater que la nouvelle tendance anglo-saxonne prend maintenant le pas sur les formes à bouts effilés et gondole.

Les modes le plus fantaisie se trouvent à l'Est. Prohibition Chicago 1925 - guêtres, bottines à élastique, etc.

Cette présentation de notre collection hiver 67-68 touchait nos principaux clients de détail - Europe - dans l'ordre alphabétique, Belgique, France, Hollande, Suisse.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Une conférence vivante par un Maître remarquable

En même temps... et c'est là la signe que l'un n'est pas exclusif de l'autre... le savoir qu'est M. Hartweg est un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Parlons d'elles et parlons d'eux

M^{lle} C. Queyret est préparatrice dans les groupes 412, 413, 414. Sa gentillesse et sa ser-

elle ne contone pas à ces limites, son goût de la recherche et de l'initiative ; des qualités qui sont une minute de liberté, elle travaille sur une machine à coudre et s'entraîne elle-même aux opérations d'assemblage ou de finitions simples.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

Un homme d'expérience et de bon goût, il nous a fait partager ses connaissances et ses impressions sur ce pays.

